

LE CIRQUE

2^e TRIMESTRE 1990

REVUE TRIMESTRIELLE N° 157
DU CLUB DU CIRQUE

40^e année

11, rue Charles Silvestri - VINCENNES

LE NUMÉRO : 50 F

DANS

L'UNIVERS

AU CADETS' CIRCUS

C'est sous un nouveau chapiteau que le spectacle 1990 du Cadets Circus d'Etrechy a été donné, comme la coutume le veut, à la fin de l'année scolaire, les samedis 16 et 23 juin.

Si l'on considère le grand nombre de spectateurs (ce samedi 16 juin, le chapiteau était complet...) on se rend compte que le Cadets Circus est une véritable institution dans cette petite ville de l'Essonne, toute proche de Paris, mais qui respire si bon la France de nos provinces.

Chaque année, les dévoués animateurs des « Cadets de la Juine », d'où est issu le Cadets Circus, font des merveilles pour renouveler complètement leur programme. Cela laisse rêveur quand on imagine le nombre d'heures nécessaires pour monter un spectacle complet : les éclairages, les costumes, la régie, la mise en scène, les répétitions des numéros, fruit d'une organisation sans défaut à la tête de laquelle se trouvent Jean-Luc Collinet et Philippe Peyrichon.

Cette année, comme titre le programme, c'est à un retour aux sources que nous étions conviés ; en effet la 63^e saison était un hommage au grand auguste Rhum... et s'intitulait tout simplement... « Circo-rama » (un clin d'œil bien sympathique au spectacle présenté en 1936 chez Médrano, sous le titre de « Rhum à Rome »). Le canevas général du programme nous emmenait donc dans l'antiquité Romaine en compagnie des augustes de soirée Teddy et Nono, à la joie de vivre communicative.

Le spectacle de cette année diffère sensiblement des précédents en cela qu'il intègre entre chaque numéro les jeunes élèves. Et cette année, plus que jamais, la jeunesse est présente en piste, peut-être trop pour donner un rythme équilibré au spectacle. Mais, comme me le précisait Philippe Peyrichon à l'issue de la soirée, un spectacle du Cadets Circus ne peut se faire sans la présentation de tous les élèves. Se présenter en piste, ne serait-ce que quelques minutes, demeure le meilleur stimulant pour tous ces jeunes. Et comme le travail de base est l'acrobatie, le spectateur a très vite l'impression qu'on lui montre toujours la même chose. Les animateurs sont très conscients de ces problèmes mais les solutions restent à trouver.

Cela est d'ailleurs une des difficultés essentielles d'une troupe d'amateurs comme celle-ci, car il faut pouvoir renouveler les artistes et les numéros. Beaucoup de jeunes, qui terminent leur scolarité ou vont la poursuivre ailleurs, quittent le Cadets Circus lorsque leur numéro est prêt. Actuellement, les jeunes d'Etrechy voient leur effectif se renouveler et cela se ressent dans la présentation des numéros de bonne qualité mais où on perçoit encore trop la recherche de la technique et l'enseignement acrobatique.

Le travail et la maturité aidant, de nombreux numéros présentés cette année deviendront sans aucun doute les bons moments des futurs programmes.

Ainsi Carolina, ballerine de l'air qui n'est pas sans rappeler Marina Golovinskaya, vue au dernier Festival Mondial du Cirque de Demain ; les numéros de main à main acrobatique des Mercurius et des Acrobatix.

Deux numéros dont les éléments sont déjà des « anciens » du Cadets Circus sont vraiment au-dessus du lot. Le duo Bastianix présente un travail acrobatique comique au tapis et sur une table ; le rythme est très bon, le « métier » est sûr, ils ne sont pas loin d'égaliser les meilleurs.

Il en va de même des Gladiator dont le numéro aérien serait à sa place dans les grands festivals internationaux. Les exercices aux lanières puis au cadre sont une heureuse combinaison de tricks hautement athlétiques dont l'inspiration est évidemment venue des pays de l'Est et tout particulièrement du numéro illustre des Panteleenko. Les deux jeunes gymnastes ont même réussi à renouveler le genre et la qualité de leur prestation, satisfaisant les plus difficiles. L'ovation que salue la fin de leur numéro en est le plus sûr témoignage.

Les Clowns du Cadets Circus, on ne saurait trop le répéter, offrent toujours des joyeux moments en mettant au goût du jour les grands classiques du répertoire comme « on charge, on décharge » ou « les casseurs d'assiettes ».

Félicitons sans réserve, l'équipe du Cadets Circus qui nous donne tous les ans beaucoup de plaisir. et pensons que, malgré les critiques, l'imperfection de certains numéros étant bien compréhensible, c'est à une équipe heureuse de créer des spectacles de Cirque que l'on veut rendre visite tous les ans. La jeunesse d'Etrechy a bien de la chance de pouvoir occuper sainement ses loisirs, et en plus elle nous donne envie de revenir chaque année ; il est toujours très intéressant de suivre l'évolution de la technique et la correction des imperfections de numéros dont la qualité est évidente. Le travail d'amateurs désintéressés comme tous ces jeunes est un soutien moral et une bouffée de fraîcheur dans notre civilisation moderne où l'assiduité et la recherche de la perfection n'ont pas leur place tous les jours.

J. DAVID